

Marie Moret à Roger et Laporte, 15 juin 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (342r, 343v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 15 juin 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11760>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 juin 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination 7, rue des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Envoi de matières pour la composition du numéro de juillet 1893 du journal *Le Devoir*. Marie Moret satisfaite des conditions de Roger et Laporte pour l'édition de brochures : pense faire appel à eux ultérieurement à ce sujet ; précise que c'est Bernardot qui suivra la composition de la brochure de sa conférence avec l'imprimeur directement.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Édition](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#)

Oeuvres citées

- « Le Familistère de Guise. Conférence de M. Bernardot à la Société libérale pour l'étude des œuvres et des sciences sociales », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 391-430. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/392/100/770/0/0>, consulté le 22 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Lieux cités [Gand \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le fils du médecin fourieriste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour

Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

NomSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales

GenreNon pertinent

Pays d'origineBelgique

Activité

- Éducation
- Sciences

BiographieSociété savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Quinzième Familière
15 juin 1893

Messieurs Broger et Laporte,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de notre lettre du 11^{me} et de vous retourner, par ce même courrier :

1^o Les 6 pages de l'art. De fond de M. Paschal.

2^o Les 15 premières pages de la Conférence Bernardot.

M. Paschal m'a dit nous avoir mis en mains toutes les matières nécessaires pour le prochain Dernier, y compris le sommaire. J'espère donc que rien ne nous arrête de ce côté et que les œuvres vont suivre régulièrement

comme toujours.

Quant à la brochure à faire avec la Conférence Bernardot, composition empruntée au Dernier, j'ai pris d'autant meilleure note des conditions de notre lettre du 11^{me} (50^{me}) la feuille couverture et brochage compris que je pourrai croire à nous - Bernardot - pour mon compte personnel - l'établissement d'une ou plusieurs brochures dans les mêmes conditions.

Puis le cas présent comme je vous l'ai dit, c'est M. Bernardot qui succède à la chose près de nous. Je m'ai- personnellement, qu'à nous prier de garder la composition faite pour le Dernier à la disposition de M. Bernardot.

J'ai fait geste à celui-ci

de vos nouvelles conditions.
(2 feuilles 1/2 à 20 = 18 p.) Il a
évit aussitôt à la Société libérale
de Paris que la chose concerne,
et dès qu'il aura la réponse
de cette Société, il compte
vous écrire lui-même pour
arrêter forme avec vous
l'établissement de la brochure.

Veuillez agréer Messieurs,
l'expression de mes meilleures
sentiments

Marie Godin